

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 33 (1976)

Heft: 4: Transfert dans l'éducation physique

Artikel: Stabilité et flexibilité dans le comportement moteur

Autor: Röthig, Peter

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997090>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Stabilité et flexibilité dans le comportement moteur

Peter Röthig

Les problèmes de la stabilité et de la flexibilité dans le comportement moteur ne peuvent être séparés du comportement général de la personne. Ce fait est notamment constaté lorsqu'il s'agit, pour des raisons de systématique et de disposition, d'analyser et de décrire isolément de tels phénomènes moteurs. Ce qui peut être considéré comme «stable» ou «flexible» dans le comportement moteur est déterminé par les dispositions, caractéristiques et capacités individuelles, et est lié à la mentalité ou aux problèmes phénotypiques. En outre, il n'y a pas de nette séparation entre ces termes et d'autres concepts comme par exemple la persévérance, la rigidité, la constance, la fermeté, la ténacité, la persistance et l'invariance dans le cas de la stabilité; et la variabilité, la plasticité, la mobilité, la labilité, la transformation, la réorganisation dans le cas de la flexibilité. Tout dépend souvent du point de vue scientifique et de l'interprétation que l'on en fait en conséquence.

Malgré ces réserves, nous allons essayer d'exposer les problèmes de ces deux termes en nous limitant au domaine moteur.

Stabilité

Par stabilité dans le comportement moteur, on peut entendre d'une part la «fixation fonctionnelle» c'est-à-dire: le stéréotype moteur domine tellement que les réactions restent identiques, même si les situations ont changé;

et d'autre part un «schéma moteur accoutumé» qui peut être employé de façon différenciée selon la situation qui se présente, mais qui ne reste stable que du point de vue qualitatif et non pas quantitatif.

Dans le cas de la fixation fonctionnelle, on pourra observer des tendances à un transfert négatif, car en restant attaché aux réactions apprises, il est difficile, voire impossible d'apprendre des aptitudes similaires. Si un joueur ne peut adapter un mouvement stéréotypé, appris dans le tennis de table, aux conditions régnant dans le tennis, l'effet du transfert est négatif. Si une personne doit subitement conduire une voiture construite pour la circulation à gauche, les réactions motrices habituelles entraveront l'exécution des mouvements impliqués par la nouvelle situation.

Dans le comportement moteur accoutumé par contre, il y a le sens (compréhension) de la stabilité ou de la stabilisation comme l'a décrit Kurt Meinel dans son 3ème degré d'apprentissage «Feinstform» (raffinage) et qui laisse entrevoir de la constance — dans le sens de la constance de la forme, des dimensions et du temps — mais qui ne possède pas cette invariance du comportement qui empêcherait de s'adapter aux nouvelles circonstances. On pourrait également parler «d'équilibration», terme employé par Piaget, c'est-à-dire que l'on a atteint «l'équilibre mobile» qui maintient l'état stable, mais qui laisse une certaine liberté d'action (mobilité).

Flexibilité

Le terme de flexibilité est employé de façon très diverse dans l'étude du mouvement. Le terme anglais «flexibility» signifie souplesse articulaire. Cratty par exemple fait une distinction entre la «flexibilité dynamique» et la «flexibilité extensive». La première est la capacité de répéter rapidement des mouvements du torse et/ou des membres; la deuxième concerne l'amplitude du mouvement, par exemple des mouvements d'extension. En partant de cette définition, il est certainement possible de décrire un comportement moteur important pour le problème du transfert.

La compréhension de la flexibilité, qui est à mettre entre parenthèses par rapport au terme stabilité décrit précédemment et à considérer comme indicateur pour un comportement déterminé, ne se réfère pas aux aptitudes cinétiques, mais interprète le comportement moteur complexe lui-même. Dans ce sens, il faut comprendre par flexibilité, des «capacités de comportement», par exemple être capable de changer d'opinion dans un cas déterminé. Cratty parle de «flexibilité perceptive» qui peut être examinée si certaines conditions sont remplies, et qui peut donc également être décrite;

ou la capacité — dans le sens du paradigme de la théorie de la forme — de modifier la structure, d'assimiler, durant l'acquisition d'attitudes et le processus d'apprentissage, non seulement les programmes mais également les stratégies de l'enseignement, les règles et les principes, et ceci signifie que l'on agit plus intelligemment que si le comportement reste fixé sur des formes d'exécution automatisées ou autistiques. Cela signifie également

une sensibilisation pour le problème qui — du point de vue de la théorie de la forme — permet des transformations ou la «transitivité» comme le nomme Piaget, et ne reste pas limitée à des schémas moteurs.

S'il est important de stabiliser le comportement moteur de façon à pouvoir compenser des troubles, il est tout aussi important d'être capable d'employer les aptitudes acquises de manière flexible. Cette capacité est toutefois étroitement liée aux problèmes de la stratégie de l'enseignement et du processus d'apprentissage. Le transfert probable, signalé par la flexibilité, est notamment le résultat de l'image que se fait l'individu et de l'assimilation des règles et principes des processus d'apprentissage. L'apprentissage doit donc être à la fois un entraînement de la stabilité et de la flexibilité.

Bibliographie

- Cratty, B.J.: *Motorisches Lernen und Bewegungsverhalten* (deutsch von H. Irmer), Frankfurt/Main, 1975.
- Piaget, J.: *Psychologie der Intelligenz*, Zürich, 1947.
- Piaget, J.: *Die Entwicklung des Zeitbegriffs beim Kinde*. Zürich, 1955.
- Montada, L.: *Die Lernpsychologie Jean Piagets*. Stuttgart, 1970.
- Meinel, K.: *Bewegungslehre*. Berlin, 1960.
- Egger, K.: *Lernübertragungen in der Sportpädagogik*. Basel, 1975.